



DOSSIER DE PRESSE

2e exposition à la Maëlle Galerie galerie d'art contemporain de promotion en ligne

Ouverture au public le 7 décembre 2012

LE VIVANT : DE QUESTIONS EN QUESTIONS

Solo Show d'Ernest Breleur

du vendredi 7 décembre 2012 au Mercredi 26 janvier 2013

jeudi - vendredi - samedi 11H00 > 19H00

mercredi et dimanche uniquement sur rendez-vous

Conférence d'Ernest Breleur

Dans le cadre des manifestations du Prix Carbet

Jeudi 13 décembre 2012 - 19H00

Maëlle Galerie

Galerie d'art contemporain de promotion en ligne

Village Suisse - 78 avenue de Suffren

Face au 14 rue Alasseur 75015 Paris

Tel +33 (0) 6 14 80 42 00

contact@maellegalerie.com

www.maellegalerie.com

Contact Presse

Olivia breleur, directrice

78 avenue de Suffren 75015 Paris - Face au 14 rue Alasseur

Tel +33 (0) 6 14 80 42 00

Tel +33 (0) 9 54 09 58 47

olivia@maellegalerie.com



SOMMAIRE

Galerie d'art contemporain
de promotion en ligne

Village Suisse 78 avenue
de Suffren - Face au 14 rue
Alasseur 75015 Paris

Directrice
Olivia breleur

Téléphone
06 14 80 42 00

Courriel
olivia@maellegalerie.com

Site Web
www.maellegalerie.com

La Maëlle galerie, galerie d'art contemporain en ligne

1

Le vivant : de questions en questions

2-3

Ernest Breleur : biographie

4

Conférence d'Ernest Breleur

5

Quelques visuels

6-9

Ernest Breleur : CV

10-11

Les oeuvres disponibles

12

Les autres artistes

12

Informations pratiques

13



La Maëlle Galerie, Galerie d'art contemporain de promotion en ligne

Galerie d'art contemporain
de promotion en ligne

Village Suisse 78 avenue
de Suffren - Face au 14 rue
Alasseur 75015 Paris

Directrice
Olivia breleur

Téléphone
06 14 80 42 00

Courriel
olivia@maellegalerie.com

Site Web
www.maellegalerie.com

La Maëlle Galerie, galerie d'art contemporain en ligne, a pour vocation de fédérer de nouvelles pratiques artistiques contemporaines. Son désir est de lancer, de promouvoir et d'accompagner des artistes émergents et confirmés sur le plan national et international.

Au travers des artistes qu'elle représente, elle formule le voeu d'incarner une certaine « cohérence-hétéroclite affirmée ». Curieuse de toutes les nouvelles tendances artistiques, la Maëlle Galerie, souhaite se tenir au plus proche des pratiques actuelles et servir l'idée selon laquelle l'art se doit de s'affranchir de toutes limites.

Elle pioche dans cette grande corbeille qu'est le monde des identités, des œuvres et des artistes, convaincus de leur légitimité. Également consciente que la scène artistique demeure dans un éternel renouvellement de ces acteurs, la Maëlle Galerie, a aussi posé son regard sur la Caraïbe qui ouvre et bouleverse tous les champs des possibles.

Le showroom de la Maëlle Galerie dévoile sa singularité...

Avec ses cloisons de verre, il offre au regardeur un jeu de va et vient entre intérieur et extérieur pour mieux voir ou entrevoir ses œuvres.

Iconoclaste mais plein d'idées nouvelles, ce showroom appelle aux nouvelles expériences.





Ouverte depuis le 19 octobre 2012, la Maëlle Galerie, galerie d'art contemporain en ligne, a pour vocation de fédérer de nouvelles pratiques artistiques contemporaines. Au travers des artistes qu'elle représente elle formule le voeu d'incarner une certaine « cohérence-hétéroclite affirmée ».

Le vivant : de questions en questions Solo show d'Ernest Breleur

Le vivant de questions en questions, tel est le titre de ma prochaine exposition à la Maëlle Galerie. Je m'aperçois que ce titre est celui qui couvre l'ensemble de mon travail artistique. Les questions que je me pose sont certes philosophiques, mais elles concernent aussi et surtout une certaine approche de la sculpture. Je donne corps à mon projet sculptural. Une ambition, donner une forme au vide.

« Le vase est d'argile
Mais c'est le vide qui fait le vase.
Mais le vide qui fait le vase.
Il faut à la maison des murs et un toit
Mais c'est l'espace habitable
Qui fait la maison.
Ainsi, la matière est utile
Mais l'essence des choses est immatérielle
Comme l'âme des êtres. *»

Ici la matière et la lumière se liguent pour l'apparition d'un étrange. Mes sculptures donnent à voir le moins de matière que possible. Chacun des objets trouve sa consistance physique dans une superposition de lamelles fines construites de matière et de lumière. Cette élaboration je la nomme processus de « laméllisation. Dans cette pratique de « laméllisation » la question du vide est une de mes préoccupations, tant du point de vue sculptural que du point de vue de ma pensée philosophique. Il s'agit de donner corps à la métaphore de la genèse du vivant, il n'est point question de mimer ou encore de trouver une explication au surgissement de l'être au monde mais de mettre en évidence une poétique du monde se peuplant. Durant cette période reculée du « peuplement » il y a une absence de la vie sous formes de visible, absence de modèle...

Je me plais à imaginer le champ des possibles ouverts par ces velléités et tentatives de vie menées par ces cellules anonymes, dans leur élan à se transformer en espèces, en identités différentes. J'imagine aussi la bataille de la transformation pour ces infiniment petits qui doivent prendre forme et sans destin précis, chaque cellule vivante voulant devenir un être au monde en s'inventant.

C'est dans cette « métaphorisation » de la genèse que se trouve le moteur de ma création. Ce qui me passionne dans l'avènement du vivant c'est la frénésie de l'accès à la vie, en même temps que la différenciation de chaque candidat à la vie. Il me semble qu'une poétique singulière tout comme une poïétique (comme celui de l'artiste) habite la terre dans ces moments de la genèse du vivant. La Lumière combine avec je ne sais trop quoi dans ces diverses accessions à la vie. De l'absence de vie à l'apparition d'un infiniment petit, lieu de la multiplication des possibles, toutes les alchimies n'ont pu voir le jour.

*Lao Tseu

De ma pensée purement poétique je trouve passionnant la volonté des premières cellules à devenir autre chose que cellule. Je suppute le nombre d'échec, de bifurcations, peut-être même de retour en arrière, ou encore de métissages, ou encore...

Toujours dans ma pensée poétique je crois percevoir durant cette genèse de la vie, un univers certes chaotique le destin des espèces en devenir. J'imagine cette période comme si je pouvais la contracter dans un temps donné à ma portée pour mieux la saisir et la prendre comme objet de réflexion.

Ma création, au carrefour de la vie, du végétal, de l'animal se croise, se métisse pour engendrer des êtres au monde. Cette vision poétique de la genèse du vivant m'interpelle, mais elle n'est pas pour moi l'essentiel dans l'acte de création. Je cherche un parallèle entre ce moment vertigineux du vivant qui se crée et ma création artistique.

J'ose penser l'apparition de la vie comme un immense champ de création où chaque atome, chaque embryon de cellule se bat et aspire à devenir un vivant. C'est la frénésie de la vie.

La profusion des formes, des étranges, des couleurs de matières, devaient être extraordinaire, en me référant à la genèse du vivant je trouve prétexte à libérer ma créativité en construisant mon univers étrange sans contrainte de représentation.

Ernest Breleur, le 24 octobre 2012



Vue d'atelier d'Ernest Breleur 2012 © Jean-Luc de Laguarigue



Ernest Breleur est aujourd'hui une figure majeure de l'art contemporain dans la Caraïbe et à l'internationale. Ces œuvres sont présentées à de grandes expositions comme récemment *Caribbean : Crossroad of the word* au Queens Museum of Art de New York 2012-2013, ou encore en 2011 avec *Escault, Rives dérivées*, festival international de la sculpture contemporaine.

Peintre prolifique et très engagé, il sera à l'origine de la création du groupe Fwomajé, qui marquera le champ de la création artistique en Martinique. Une œuvre bâtit à partir de l'idée de carrefour entre l'Afrique, l'Amérique, l'Europe et l'Inde. Ernest choisit alors comme élément moteur de son travail l'Afrique à laquelle il emprunte certains modes de représentation. Quelques années plus tard, il quitte le groupe car à son sens, cette Afrique dont il parlait et qu'il tentait de saisir lui semblait trop lointaine et méconnue. À défaut de la connaître suffisamment, ses œuvres ne parlaient que d'une Afrique rêvée, que d'une Afrique imaginée. Il comprend également que la finalité de la création artistique n'est pas l'illustration de l'identité, encore moins ses fondements essentiels, mais se tourne vers une expression contemporaine à la recherche d'ouverture.

Encore préoccupé par la peinture à cette époque, il se débarrasse des contraintes de représentations imposées

par le projet de fwomajé. Cette page tournée est le symbole d'une nouvelle posture fondamentale. Avec une certaine liberté, il réalisera entre autres la Série Noire, la Série Mythologie de la lune, ou encore des corps flottants avec le dessin de s'inscrire dans la modernité. C'est alors qu'il interrogera les questions métaphysiques de la vie et de la mort.

En 1992, il réalisera ses dernières peintures et rompra définitivement avec ce medium. C'est précisément à partir de cette date que sa carrière prendra un nouveau tournant. C'est avec un nouveau « matériau disponible » qu'il va œuvrer : la radiographie. Ce matériau lui permettra de fonder sa singularité d'artiste en interrogeant son lieu et les lieux du monde. Dans un atelier changé, aménagé avec ustensiles et matériels médical récupérés dans un hôpital désaffecté. L'artiste s'imprègne ...

Ce nouveau matériau convoque irrémédiablement l'intimité du corps. Un corps qui se révèle au travers d'une imagerie rendu possible grâce aux rayons X. Ernest Breleur intervient sur l'intériorité d'un corps irradié, il intervient sur l'envers de la peau.

Voici déjà plus de 28 ans que l'artiste utilise la radiographie, aujourd'hui encore, et loin d'avoir saisie toutes les possibilités qu'il offre, Ernest Breleur l'interroge inlassablement.

Ernest Breleur pense qu'en allant sur d'autres rivages du monde, il perçoit mieux son rivage. Son travail actuel est allé vers de nouvelles solutions plastiques et de nouvelles formes. Pour l'artiste si l'œuvre est porteuse de sens, les questions esthétiques et étiques sont fondamentales dans leur rapport avec les violences de la mondialisation.

Fort de toutes les rencontres avec entre autres Edouard Glissant, Patrick Chamoiseau, ou encore Milan Kundera, après la galerie Les Filles du Calvaire, il expose à la Maëlle Galerie une quinzaine d'œuvres inédites marquant un véritable tournant dans sa pratique artistique.



MAËLLE
GALERIE

Conférence d'Ernest Breleur

Le Jeudi 13 décembre, à l'occasion des manifestations autour du Prix Carbet mis en place par l'Institut du Tout Monde, Ernest Breleur donnera une conférence sur son oeuvre à la Maëlle Galerie.



INSTITUT
DU
TOUT-
MONDE

« Le Prix Carbet de la Caraïbe contribue chaque année à illustrer et raviver la force de création, les imprévus de l'imaginaire, surgis de cet archipel et de ses prolongements, la parole née de tant d'énergies qui là se sont rencontrées et désormais se reconnaissent, entre les visions à grand espace des Amériques et la poussée flamboyante des Afriques. Les littératures du monde semblent ainsi se parfaire et se compléter, mais comme autant de champs qui seraient des plaques tectoniques, dont les contacts fulgurent, dont les éruptions et les tremblements dessinent pour les humanités contemporaines une géographie nouvelle, à la fois urgente et menacée. Nous ne suivons pas avec rigueur ni précision les tracées de ces avancements, nous ne démêlons pas avec une science impeccable les détours de leurs langages, nouveaux ou traditionnels, composites ou ataviques, créoles enfin, mais nous éprouvons partout l'intuition de leurs nécessaires connivences. »

Édouard Glissant

Porté par l'Institut du Tout-Monde, le Prix Carbet récompense chaque année, une oeuvre de la Caraïbe, ouverte aux imaginaires et aux identités multiples, particuliers et complémentaires. La créolisation du monde fonde la vocation du Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde dont l'ambition consiste à :

- Contribuer à une meilleure compréhension des phénomènes et processus de créolisation,
- Favoriser la diffusion de l'extraordinaire diversité des imaginaires des humanités, qui s'expriment, se disent, se relayent et se relient, à travers la multiplicité des langues, la pluralité des expressions artistiques et des modes de vie nouveaux. La créolisation du monde se poursuit, l'humanité se révèle.

Au-delà de la langue, au-delà de la Caraïbe, le prix Carbet contribue à la promotion d'une autre vision du monde, un monde ouvert, composite, un monde riche de ses mélanges et singularités, un monde éloigné d'un universel généralisant, un tout-monde.

Pendant vingt deux ans, le Prix Carbet de la Caraïbe a été présidé par Édouard Glissant. Lors de la dernière édition qui s'est déroulée en Guyane en décembre 2011, les membres du Jury, sous la présidence de la poétesse Nancy Morejon, ont confirmé et adopté définitivement une nouvelle appellation, fidèle au souhait d'Édouard Glissant : « Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde ». À l'issue de cette dernière édition, Patrick Chamoiseau a été élu le nouveau Président du Prix. Le Prix Carbet est organisé tour à tour en Guadeloupe, en Guyane, en Martinique et en Île-de-France.

L'Institut du Tout-Monde, créé en 2006 avec le soutien du Conseil régional d'Île-de-France et accueilli par la Maison de l'Amérique Latine à Paris, est à la fois un site d'études, de recherches, un espace d'invention et de formation, un lieu de rencontres, et un espace dédié aux mémoires des peuples et des lieux du monde.

Cette année, le prix Carbet se déroulera du 11 au 14 décembre 2012.



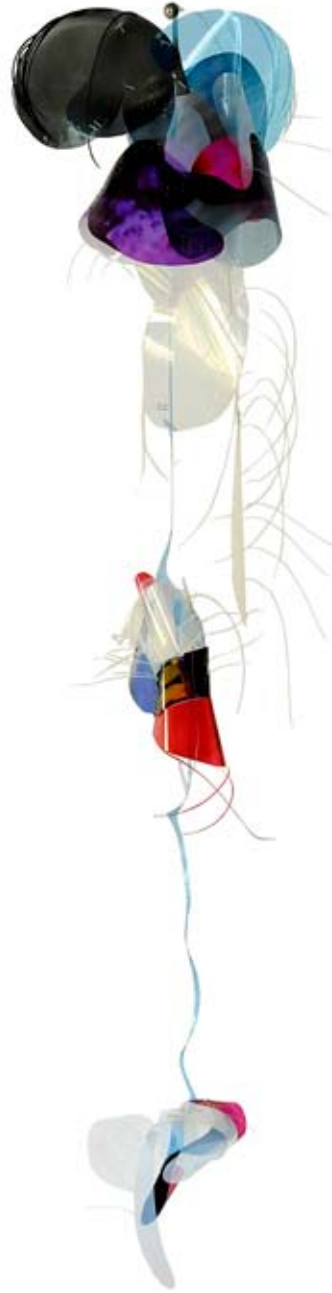
Ernest Breleur, La grande rouge, collage, radiographies, plastiques colorés, agrafes, Rope Light, 187 x 57 x 50 cm, 2012 © Jean-Philippe Breleur



Ernest Breleur, Sans titre, Série Corps à vif, radiographies, plastiques colorés, agrafes, Rope Light, 151 x 46 x 39 cm, 2012 © Jean-Philippe Breleur



Ernest Breleur, Sans titre, Série Féminin, collage, radiographies, duplicatas radiographies colorés, plastiques colorés, agrafes, 157 x 27 x 20 cm, 2012 © Jean-Philippe breleur





Ernest Breleur : CV

Né en 1945 Martinique, vit et travaille en Martinique.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- | | |
|------|---|
| 2012 | Dessins de transition, T&T Galerie, Jarry, Guadeloupe |
| 2010 | Portraits sans visage, Galerie les Filles du Calvaire, Paris, France |
| 2009 | Portraits reconstitués, T&T Galerie, Jarry, Guadeloupe
Reconstitution, Université d'Artois, Arras, France |
| 2008 | Corps Commun, Fondation Clément, le François, Martinique |
| 2006 | Reconstitution, CMAC Scène nationale, l'Atrium, Fort-de-France
Martinique
Rétrospective, Fondation Clément, le François, Martinique |
| 1995 | Corps Radiographiés, Chalon-sur-Saône, France |
| 1993 | Série blanche, Strasbourg, France |
| 1992 | Nexus Contemporary Art Center, Atlanta, USA |
| 1990 | Radiographies de portes, Fort-de-France, Martinique
Los contactos de hombre, Galerie Mayz Lyon, Caracas, Venezuela |
| 1989 | Mythologie de la lune, Martinique |

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- | | |
|------|--|
| 2012 | Global Caraïbe, Little Haïti Cultural Center, Miami, USA
Caribbean : Crossroads of the world, Queens Museum of Art, New York, USA |
| 2011 | Caraïbe en expansion, Domaine de Fond St Jacques, Trinité, Martinique
Escaut: Rives dérivées, festival international de sculpture contemporaine |
| 2009 | Kreyol Factory, La Villette, Paris, France |
| 2004 | Diaspo Art, Cotonou, Bénin
Salon d'Automne, Paris |
| 2003 | Reconstitution, Biennale de la Havane, la Havane, Cuba
Latitudes, Mairie de Paris, Paris, France |
| 2001 | Collection Musée M2A2, Maison de l'Amérique Latine, Paris, France
Collection Musée M2A2, Haïti |
| 2000 | Mastering The Millennium Art of The America, Washington, USA |
| 1998 | 24e Biennale de Sao Paulo, Sao Paulo, Brésil
6e Biennale des Seychelles, Seychelles |
| 1998 | Carib y Fragmentation, Musée d'art contemporain le Maïac, Espagne |
| 1995 | Espace des Arts, Chalon sur Saône, France
Rencontres internationales de photographies, Arles, France |
| 1994 | National Black Art Festival, Gallery Nexus, Atlanta, USA
Biennale de Saint-Domingue, République Dominicaine |



- 1993 22e Biennale de Sao Paulo, Brésil
 Biennale de Cuenca, Cuenca, Equateur
 Biennale la Havane, la Havane, Cuba
 Carib Art, Curaçao
- 1992 1ere Biennale de Saint-Domingue, République Dominicaine
 Regard sur la Caraïbe, espace Carpeaux, exposition itinérante, France
- University center Gallery Howard University, Washington, U.S.A
- 1988 1ere Biennale de Dakar, Dakar, Sénégal
 Exposition collective, Seine Saint Denis, France
 Biennale Internationale du Québec, Québec, Canada
 Exposition internationale « hommage à A. Césaire », Martinique
- 1986 Festival culturel de la ville de Fort-de-France, Martinique
 2e Biennale de la Havane, Havane, Cuba
- 1985 Rencontre Inter Caraïbes, Guyane Française

PUBLICATIONS (sélection)

- 2009 Alexandre Alaric Corps Communs
- 2007 Jacques Leenhardt, Ernest Breleur l'envers de la photographie
 Dominique Berthet, Les corps énigmatiques de Ernest Breleur , l'Harmattan
 Dominique Berthet, Monographie, HC édition PARIS
- 2006 Patrick Chamoiseau, La blanche comme instant et instance de beauté
 Patrick Chamoiseau, Méditation auprès d'Ernest Breleur
 Dominique Berthet, Les corps énigmatiques d'Ernest Breleur , collection les Arts d'ailleurs, l'Harmattan
 Cynthia Phibel, Regard sur l'œuvre d'Ernest Breleur
- 2005 Dominique Berthet, Suture du corps Suture du monde
- 2004 Eliane Chiron, L'Afrique rêvée d'Ernest Breleur, artiste Martini quais, et de Raymond Roussel écrivain
- 1999 Dominique Berthet, Présence et Absence du corps dans l'œuvre d'E. Breleur, l'Harmattan
 Ernest Breleur, L'artiste face à la fonction critique, Revue esthétique
- 2000 Ernest Breleur, Qu'avons-nous à voir avec la modernité et la post Modernité ?, Revue Esthétique
 Ernest Breleur, Ce que trace veut dire, l'harmattan (ss dir.) D. Berthet, collection les Arts d'Ailleurs
- 1998 Yolanda Wood, La reconstitution symbolique de l'être
 Giovanni Joppolo, Le Phénomène antique du voir
- 1997 Ernest Breleur, Les distances nécessaires, Revue esthétique
- 1995 Milan Kundéra, D'en bas tu humeras les Roses, Nué bleu (Strasbourg)
- 1994 Roger Toumson, Ernest Breleur ou la Destruction des Icônes
- 1993 Milan Kundéra, Beau comme une rencontre multiple, revue l'In fini Gallimard/FNAC
- 1990 Alexandre Alaric, Une Poétique de la Chair
 Ernest Breleur, Manifeste de rupture avec Fwomajé
 Dominique Berthet, entretien, Il faut que l'art surprenne, qu'il soit imprévisible, Revue Esthétique



les autres artistes représentés

Mario Benjamin	Shuck One
Thierry Cauwet	Joseph L. Griffiths
Agata Kus	Audry Liseron-Monfils

les oeuvres disponibles

Aurélien Couput	August Graybosch
Balthazar Auxietre	Steaven David
Ismaël Mundaray	

Informations pratiques



Adresse

Village Suisse 78 avenue de Suffren - Face au 14 rue Alasseur 75015 Paris

Transport

Métro : La Motte-piquet-Grenelle (Ligne 6 – 8 – 10)

Sortie Avenue de Suffren

RER : Champs de Mars – Tour Eiffel

Bus : 80 - 82

Jours et Horaires d'ouverture :

jeudi - vendredi - samedi 11H00 > 19H00

mercredi et dimanche uniquement sur rendez-vous

Nous tenons tout particulièrement à remercier notre partenaire

